

L'Office de commerce enquête sur le coeur de Nîmes

Économie L'Office de commerce enquête sur le coeur de Nîmes

Six étudiants de l'Ifag (école de commerce de la CCI) mènent actuellement une étude sur le comportement des consommateurs en centre-ville. Cette enquête que l'on ne saurait dire "de satisfaction", conduite sur le périmètre de l'Ecusson élargi, répond à un souhait de l'office du commerce.

« Dynamiser le centre-ville est l'affaire de tous. Les résultats de cette étude "d'observation" seront donc transmis à l'ensemble des commerçants qui en tirera les conclusions utiles », explique le président de Coeur de Nîmes, Martine Tiberino.

Pour l'heure, les étudiants scrutent les habitudes des consommateurs, les interrogent sur leurs préférences, analysent les comportements d'achats, enregistrent leurs souhaits et leurs doléances. Ils sont également chargés d'établir des comptages par rue. A l'arrivée, cette somme

d'informations devrait permettre à la Chambre de commerce et d'industrie de proposer des pistes diverses pour booster l'économie de l'Ecusson où la sinistrose gagne du terrain. Car le mois de mars frileux et chargé en actualité politique n'aura pas sonné le printemps de l'activité commerciale : nombre de boutiques ont vu leur chiffre d'affaire chuter à la même vitesse que les températures.

« Celles qui marchent le mieux ont perdu 20 %, celles qui ont des difficultés récurrentes sont à -40 % », affirme un observateur avisé du commerce en centre-ville, en se pressant d'ajouter que

« la périphérie, fut-ce à un degré moindre, n'a pas été épargnée par cette sinistrose ». Et si aujourd'hui, une banque refuse d'accorder des prêts pour des ouvertures de commerce en centre-ville, arguant « d'une prise de risque trop dangereuse », il n'en demeure pas moins que des enseignes

nationales reconnues pour la qualité de leurs produits continuent à s'implanter en coeur de ville. C'est d'ailleurs sur ce catalogue de marques et la multiplicité de l'offre que l'office de commerce travaille actuellement, en lien avec l'office du tourisme. Cet été, un site internet devrait être fin prêt : quelque 700 commerçants de l'Ecusson (adhérents ou non de l'office) y seront répertoriés. F. C. Booster l'économie de l'Ecusson. Photo archives Stéphane BARBIER

F. C.